

humains et délicats, si vivants et si tendres, tant ces voiles sont transparents. Sans même s'en rendre bien compte et sans se le dire mutuellement, les parents voient Dieu en eux mêmes ; les parents voient Dieu et jouissent de Dieu dans leurs enfants ; les enfants, et, ce qui est essentiel, ils sont nombreux au foyer chrétien que Dieu bénit, et où les bénédictions de Dieu ne sont pas arrêtées, ni repoussées, et où se compose peu à peu cette gracieuse et vivante couronne de douze étoiles, la plus belle que le ciel puisse prêter à l'homme ici-bas, les enfants vénèrent et aiment Dieu dans leurs parents. Le père a plus d'autorité et la mère plus de tendresse. Le père est mieux obéi ; il commande surtout par son exemple ; et la mère sait mieux ce qu'elle doit commander et ce qu'elle doit défendre. Les parents, mille fois heureux, trouvent une joie incomparable à voir leurs enfants chrétiens comme eux, et meilleurs encore. L'enfant qui aime Dieu, en même temps qu'il aime ses parents, est bien des fois plus aimable, parce qu'il est des fois plus aimant. Dieu a rendu l'enfant meilleur, et, par conséquent, plus heureux. Une âme d'enfant, dans laquelle Dieu habite, c'est le bonheur et l'orgueil d'un père et d'une mère. Et, si le cercle de la famille chrétienne peut s'étendre et devenir un peuple chrétien, ce peuple est plus fier et plus libre, plus droit et plus loyal ; la nation entière à l'intérieur et dans ses relations journalières avec les autres nations jouit d'une somme infiniment plus grande de vraie paix, de pure gloire, de confiance réciproque et de vénérable bonheur. Il y a un patrimoine d'idées justes et bonnes, de délicatesse